

**L'AVENIR DE LA TRADUCTION AUTOMATIQUE DES TEXTES  
À CARACTÈRE ÉCONOMIQUE ET FINANCIER**

**Par**

**By**

**Isidore Pius EKPE, Ph.D.**

**And**

**Daniel Effiong UMOH, Ph.D.**  
**Department of Foreign Languages,**  
**University of Uyo,**  
**Akwa Ibom State,**  
**Nigeria**

**RESUME**

*Les activités économiques et financières toujours croissantes entre les pays, et entre entreprises et organisations internationales dans le monde d'aujourd'hui débouchent naturellement sur l'activité également croissante de traduction des textes économique-financiers. Ce fait appelle à réfléchir nécessairement sur l'avenir de la traduction de ces textes surtout dans le contexte actuel de mondialisation et d'évolution technologique. Cette étude examine donc l'impact de la traduction spécialisée sur les domaines financier et économique, soulignant son rôle crucial dans la facilitation de la communication mondiale et la promotion du commerce international. L'étude fait les constats selon lesquels l'investissement dans des services de traduction spécialisée de qualité est d'une importance capitale pour les entreprises qui souhaitent atténuer les risques, améliorer les relations avec les parties prenantes et obtenir des avantages concurrentiels sur le marché mondial.*

**Mots-clefs : Avenir, Traduction Spécialisée, Domaines Financier et Économique, Mondialisation, Évolution Technologique, Intelligence Artificielle, Expertise Humaine.**

**ABSTRACT**

*The ever-increasing economic and financial activities between countries, and between companies and international organizations in today's world, naturally lead to the equally growing activity of translating economic and financial texts. This fact calls for reflection on the future of the translation of these texts, especially in the current context of globalization and technological evolution. This study therefore examines the impact of specialized translation on the financial and economic fields, highlighting its crucial role in facilitating global communication and promoting international trade. The study finds that investing in quality specialized translation services is of paramount importance for companies that want to mitigate risk, improve stakeholder relationships and gain competitive advantages in the global marketplace.*

**KEYWORDS: Future, Specialized Translation, Financial and Economic Fields, Globalization, Technological Evolution, Artificial Intelligence, Human Expertise.**

---

## INTRODUCTION

La mondialisation croissante des échanges économiques et financiers, voire l'essor des échanges transfrontaliers, nécessite de plus en plus une communication claire et précise entre différentes langues et cultures. La traduction de textes à caractère économique et financier devient donc un enjeu majeur pour garantir une compréhension mutuelle. A dire autrement, le besoin croissant de traduction de documents économique-financiers est par-là engendré. Pour un profane du domaine, dès que le terme « économie » est évoqué, la toute première chose qui ressurgit naturellement et instantanément à l'esprit, c'est l'argent ou la « finance » dans le langage plus professionnel. Mais les experts nous diraient quelque chose de différent. Ils nous feraient savoir que l'économie est toute une gamme de système de gestion, une institution complexe qui s'étend dans divers domaines de l'activité humaine, et que la finance n'en fait qu'une partie intégrante. Comme déjà mentionné, l'économie compte plusieurs domaines. Il s'agit de l'économie de marché, l'économie mixte, l'économie de subsistance, l'économie planifiée, l'économie numérique, l'économie comportementale, et l'économie écologique.

À cet éventail de domaines s'insère l'économie financière ou fiscale sur laquelle est centrée notre communication par rapport à la traduction économique et financière. Nous avons ainsi décidé de fusionner les termes *traduction économique et financière* en un seul adjectif composé : « économique-financier », celui que nous utiliserons davantage au cours de cette recherche. Bien que la finance ne soit pas le seul élément constitutif de l'économie, elle est certainement le plus remarquable ; c'est un facteur dominant dans le monde économique, le pivot autour duquel tournent les autres activités économiques. Et c'est la prépondérance des activités économique-financières à l'échelle mondiale qui orchestre au quotidien le besoin de traducteurs compétents, et ce, malgré la prolifération des dispositifs de traduction assistée par ordinateur (TAO) appelée aussi « traduction automatique ». Le marché de la traduction, selon Verónica Román, *se porte bien* (Román, 2012). Mais ce marché ne sera pas complet en soi sans prendre en considération le plus grand marché du monde économique et financier. Román constate là-dessus que « qui dit globalisation dit grands besoins en matière de traduction économique et financière ». Le monde contemporain sans doute regorge d'innombrables flux économiques et financiers qui existent entre entreprises, pays ou organisations internationales ; et ce sont de telles activités commerciales qui multiplient les besoins en matière de traduction économique-financière. Román (2012) finit par donner plus de renseignement sur le degré auquel ce besoin de traducteurs économique-financiers est poussé :

En rapide évolution depuis une vingtaine d'années, et avec une croissance annuelle de 5 à 7,5 % entre 2005 et 2010, il n'est même pas près de s'essouffler, selon une étude menée à son sujet en Europe par l'EUATC (European Union of Associations of Translation Companies) en 2005. Dans son article paru dans la revue électronique allemande Tcworld (revue sur la gestion de l'information par les entreprises en cours d'internationalisation) portant sur les prévisions de croissance du marché de la traduction dans deux décennies à venir, Hager (2008) prévoyait une forte augmentation des volumes pendant cette période. Selon Common Sense Advisory, Inc.(1), cabinet de conseil américain, le marché professionnel de la traduction et de l'interprétation ne cesse de se développer, et ce, malgré la récession économique mondiale et un certain ralentissement de la croissance en 2010. (Román, 2012)

Autant l'économie constitue un système de gestion et une institution complexe, autant la traduction économique-financière en soi s'avère complexe. Sa complexité relève de la nature du langage - le jargon - du texte traduit ou à traduire en gardant à l'esprit que chaque domaine d'activité possède une langue qui lui est propre. Voilà donc la toute première observation faite par un prestataire de services de traduction, technique ou générale. Il n'y a aucun doute que les degrés de complexité ou difficulté varient d'un texte à un autre, d'un domaine à un autre, ce qui veut dire que les uns sont, d'une part, plus difficiles et, d'autre part, plus faciles que les autres. Román explique encore une fois que cette complexité et les énormes difficultés intrinsèques de la tâche existant dans la traduction économique-financière expliquent également la relative faiblesse de la concurrence sur ce créneau et la supériorité des tarifs qui s'y pratiquent.

Ainsi, l'évolution rapide des technologies, notamment l'intelligence artificielle, remet-elle en question la place du traducteur humain dans le domaine des textes économiques et financiers ? Comment ces technologies et les besoins du marché influencent-ils la qualité et l'efficacité de la traduction des documents économiques et financiers ? Les outils automatisés peuvent-ils atteindre le même niveau de précision et de nuances que les traducteurs spécialisés ? Les traducteurs humains sont-ils suffisamment préparés à faire face à ces défis ? Les outils de traduction actuels peinent-ils, eux aussi, à capturer la nuance et la complexité du langage économique et financier, sans risquer d'erreurs d'interprétation et de pertes financières ? Pour répondre à ces particularités, nous analyserons premièrement les impacts des avancées technologiques sur la traduction des textes économiques et financiers et évaluerons les limites des outils automatisés dans ce domaine précis. En second lieu, nous allons explorer et proposer des solutions non seulement pour améliorer la précision et l'efficacité de la traduction des textes économiques et financiers mais envisager comment l'homme et la machine peuvent travailler de concert à cette fin.

## **METHODOLOGIE**

Notre approche méthodologique sera celle d'une analyse comparative entre les traductions réalisées par des professionnels humains et celles produites par des outils de traduction automatique, avec un focus sur la précision et la contextualisation des termes économique-financiers. L'analyse portera sur les technologies de traduction existantes, les défis rencontrés et les solutions émergentes telles que l'intelligence artificielle et les lexiques économique-financiers spécialisés (Umoh, 2023).

À cela s'ajoute la méthode communicative de Peter Newmark qui est non seulement serviable mais moins recherché et peu stressant, assurant le succès de la traduction d'un texte de spécialité, voire technique (Ekpe, 2020). Ekpe constate que Newmark, ayant tant formalisé que vulgarisé cette théorie en l'adaptant et l'appliquant à la traduction, mais surtout à la théorie traductionnelle dite « traductologie », identifie huit méthodes de traduction de la page 45 à 47 de son ouvrage *A Textbook of translation (11th Edition)* pour inclure les traductions littérale, fidèle, sémantique, adaptée, libre, idiomatique et communicative, dont l'objectif principal est entre autre d'assurer la précision et l'économie dans le processus.

## **CADRE THEORIQUE**

L'étude s'appuie sur les théories de la traduction spécialisée et de la linguistique de corpus, ainsi que sur les recherches récentes concernant les applications de l'intelligence artificielle dans le secteur de la traduction (Umoh, 2024).

## **APERÇU HISTORIQUE DE TRADUCTION AUTOMATIQUE (TA)**

Natalie Kübler qui croit que la TA est plus efficace dans les domaines scientifiques et techniques que dans les domaines juridiques ou économiques constate que l'idée moderne en remonte aux années 1930 et que l'on divise généralement son développement en quatre grandes périodes : les années 50-60, le rapport ALPAC (1966), et ses conséquences, la reprise des années 70-80 et la période actuelle qui commence au début des années 90. Elle montre que dans les années 50-60, durant la deuxième guerre mondiale, les premiers ordinateurs permettent aux belligérants de déchiffrer leurs codes respectifs. C'est alors qu'on tente d'appliquer ces techniques de déchiffrement à la traduction automatique, l'expert mondial de la traduction automatique, selon John Hutchins (2001), évoquant la première conférence sur la TA qui fut organisée en 1952 par Bar-Hillel. Kübler révèle davantage que c'était en 1966 que le gouvernement des Etats-Unis a mandaté la commission ALPAC (AutomaticLanguageProcessing Advisory Committee) de publier un rapport qui va avoir une influence déterminante et très négative sur le soutien à la recherche en TA. Ce rapport conclut que la TA est plus lente, moins efficace et deux fois plus chère que la traduction faite par des humains. Il recommande d'arrêter de financer la recherche dans ce domaine et de se tourner plutôt vers des aides à la traduction, comme par exemple les dictionnaires automatiques. Le rapport recommande cependant de continuer à soutenir la recherche fondamentale en traitement automatique du langage. Elle continue à travers les années 1970 et 1980 jusqu'aux années 1990, où elle constate que ce sont les mémoires de traduction qui commencent à dominer le marché. Elle conclut en disant :

Aujourd'hui, ces outils font partie de la panoplie indispensable du traducteur professionnel. Avec la montée en puissance des ordinateurs personnels, les systèmes commerciaux de TA commencent à produire des systèmes individuels que l'on peut installer sur PC. Le développement d'Internet permet de mettre en ligne des systèmes de TA. Systran y a recours le premier en 1998 avec Altavista/Babelfish1. (Kübler, n.d.)

## **L'AVENIR DE LA TRADUCTION AUTOMATIQUE DES TEXTES A CARACTERE ECONOMIQUE ET FINANCIER**

La multiplicité au quotidien de la traduction assistée par ordinateur (TAO) semble poser un grand défi non seulement au marché de l'économie financière ou fiscale mais plus au marché de traducteurs humains, ou autrement à la traduction spécialisée. Posons-nous, pour commencer, ces questions hypothétiques auxquelles viendront des réponses logiques au cours de la discussion. Viendra-t-il un moment où les logiciels de traduction automatique supplanteront absolument et définitivement le travail manuel ? La traduction automatique parviendra-t-elle à retirer une fois pour toutes de la nourriture de tout traducteur de texte économique et financier ? Une machine fabriquée par la main de l'homme finira-t-elle par remplacer le cerveau de l'homme au point de pouvoir efficacement gérer toutes les activités complexes dont seul le cerveau humain est jusqu'à présent capable ? Celles-ci et bien d'autres sont les nombreuses questions qui troublent l'esprit et qui demandent des réponses.

Toutefois, l'avenir de la traduction automatique des textes à caractère économique et financier semble avoir une double face : il est prometteur mais aussi assez complexe. Puisque la traduction automatique a à sa base l'intelligence artificielle, Andrew Ng(2018) l'appelle« la nouvelle électricité » de notre ère. A propos de l'avenir de la traduction automatique des textes à caractère économique et financier, nous aimerions orienter nos réflexions vers les axes suivants :

### **L'AMELIORATION DE LA PRECISION**

Les progrès faits dans le domaine de la technologie, tels que l'intelligence artificielle (IA) et l'apprentissage automatique, contribuent dans l'amélioration la précision des traductions automatiques. C'est pourquoi après Bengio (2021) l'apprentissage a profondément changé le domaine de la traduction automatique. Ce nouveau changement pourrait réduire au minimum les erreurs et les ambiguïtés dans les textes économiques et financiers ainsi traduits.

### **L'AUGMENTATION DE L'EFFICACITE**

Selon Jeremy Rifkin (2014), l'utilisation des nouvelles technologies est capable d'augmenter la productivité et réduire les coûts des travaux. Cela implique que la traduction automatique peut accélérer le processus de traduction, ce qui permettrait aux entreprises et aux professionnels de gagner du temps et de réduire les coûts.

### **LES LIMITATIONS**

Toutes, la traduction automatique peut se heurter aux difficultés provenant des nuances linguistiques, des expressions idiomatiques et des termes techniques spécifiques au domaine économique et financier. Chomsky (2012) note d'ailleurs que nous avons besoin d'une compréhension profonde de la structure linguistique car le langage humain est une faculté très complexe. Autrement dit, la traduction automatique nécessite une révision et une édition humaine pour garantir sa qualité.

### **L'IMPORTANCE DE LA QUALITE**

Au sujet de l'importance de la qualité de traduction, nous pensons que les entreprises qui veulent réduire les risques de mauvaise traduction doivent beaucoup investir dans les services de traduction spécialisée de qualité afin d'obtenir des avantages concurrentiels. Voilà pourquoi Berners-Lee (2017) postule que la qualité des données et des informations à la disposition des entreprises ou des professionnels est essentielle pour prendre des décisions bien éclairées. Par conséquent, on peut utiliser la traduction automatique comme outil d'aide, mais la révision humaine reste essentielle s'il vaut maintenir une bonne qualité de traduction.

### **TRADUCTION ECHANTILLON DE TEXTES FINANCIERS**

Cette partie devient nécessaire comme le moyen d'affermir davantage notre argument sur ce que la traduction automatique comporte encore de nombreuses lacunes, aussi utile qu'elle soit, et qu'elle ne doit pas encore être universellement saluée et célébrée. Pour réaliser cet objectif, nous avons sélectionné deux extraits de textes financiers différents publiés par les Banques Centrales du Nigéria (CBN), l'un en français pour être traduit en anglais (thème), tandis que le second est en anglais pour être traduit en français (version). Ce sont des rapports trimestriels.

Deuxièmement, nous adoptons une approche linéaire de l'exercice de traduction comparative. Nous laisserons les traductions parler d'elles-mêmes puisque nous ne prévoyons pas de commenter ligne par ligne pour montrer quelles techniques de traduction ont été adoptées pour traduire tels ou tels mots, tels ou tels termes, telles ou telles phrases ou expressions.

#### **Texte numéro 1 : Extrait du « Rapport sur la politique monétaire dans l'UEMOA » d'octobre 2018 (BCEAO)**

<b>Texte source</b>	<b>Traduction par Google</b>	<b>Traduction manuelle</b>
Le taux d'inflation dans l'UEMOA, en glissement annuel, est ressorti à 0,7% après 0,9% au premier trimestre 2018.	The inflation rate in the WAEMU, year-on-year, stood at 0.7% after 0.9% in the first quarter of 2018. This	The year-on-year inflationary rate in WAEMU stood at 0.7% after 0.9% in the first quarter of 2018. This downward trend

<p>Cette décélération est essentiellement imputable à la composante « Alimentation », en liaison avec un approvisionnement satisfaisant des marchés en produits céréaliers et en tubercules. La situation monétaire à fin juin 2018, comparée à celle à fin mars 2018, est marquée par une légère progression de la masse monétaire, induite exclusivement par les créances intérieures, les actifs extérieurs nets (AEN) s'étant inscrits en baisse. L'évolution des créances intérieures a été portée par le regain de dynamisme des concours à l'économie et par une dégradation de la position nette des Etats vis-à-vis de la Banque Centrale. Le recul des AEN est imputable à celui des actifs extérieurs des banques, ceux de la BCEAO s'étant consolidés. La liquidité bancaire s'est accrue de 444,2 milliards en se situant à 2.001,8 milliards à fin juin 2018. Cette évolution résulte de l'incidence positive des facteurs autonomes (+678,7 milliards) sur la période, ce qui a permis aux banques de se désengager à hauteur de 234,5 milliards des guichets de la Banque Centrale.</p>	<p>deceleration is mainly attributable to the "Food" component, in connection with a satisfactory supply of markets for cereal products and tubers. The monetary situation at the end of June 2018, compared to that at the end of March 2018, is marked by a slight increase in the money supply, driven exclusively by domestic claims, with net foreign assets (NFA) having fallen. The evolution of domestic debts was driven by the renewed dynamism of assistance to the economy and by a deterioration in the net position of States vis-à-vis the Central Bank. The decline in NFAs is attributable to that of the banks' external assets, those of the BCEAO having been consolidated. Bank liquidity increased by 444.2 billion, standing at 2,001.8 billion at the end of June 2018. This development results from the positive impact of autonomous factors (+678.7 billion) over the period, which allowed banks to withdraw up to 234.5 billion from the Central Bank's counters</p>	<p>derived mainly from the "Food" factor along with satisfactory market supplies for cereal products and tubers. The financial situation toward the end of June was marked by a slight increase in money supply compared to what was obtained toward the end of March, induced exclusively by domestic claims, following a decline in the net foreign assets (NFA). Changes in the domestic claims were sustained by renewed momentum of contests in the economy as well as by a decline in the States' net position vis-à-vis the position of the Central Bank. The decline in NFA was due to the decline in banks' external assets whereas BCEAO's foreign assets were consolidated. Bank liquidity rose by 444.2 billion to the tune of 2,001.8 billion toward the end of June 2018. This change was as a result of the positive influence of autonomous factors (+678.7 billion) over the period, allowing the banks to withdraw up to 234.5 billion from the Central Bank's counters.</p>
---	--	--

**Texte numéro 2 : Extrait du National Repository of Nigeria(Dépôt National du Nigéria), tiré d'un bulletin statistique publié par la Banque Centrale du Nigéria (CBN).**

Texte source	Traduction par Google	Traduction manuelle
<p>Nigeria's Gross Domestic Product (GDP) grew by 3.98%(year-on-year) in real terms in the fourth quarter of 2021, showing a sustained growth for the fifth quarter since the recession witnessed in 2020 when output contracted by -6.10% and -3.62% in Q2 and Q3 of 2020 under the Covid</p>	<p>Le produit intérieur brut (PIB) du Nigeria a augmenté de 3,98 % (d'une année sur l'autre) en termes réels au quatrième trimestre de 2021, montrant une croissance soutenue pour le cinquième trimestre consécutif depuis la récession observée en 2020, lorsque la production avait reculé de -6,10 % et -3,62</p>	<p>Le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 3,98%, en glissement annuel, en termes réels au quatrième trimestre de 2021, reflétant une croissance soutenue pour le cinquième trimestre dans la récession perceptible depuis 2020 où la production avait diminué de 3,62% aux T2 et T3 de 2020</p>

<p>pandemic. The Q4 2021 growth rate was higher than the 0.11% growth rate recorded in Q4 2020 by 3.87% points and lower than 4.03% recorded in Q3 2021 by 0.05% points. Nevertheless, quarter on quarter, real GDP grew at 9.63% in Q4 2021 compared to Q3 2021, reflecting a higher economic activity than the preceding quarter.</p> <p>Real growth of the oil sector was – 8.06% (year-on-year) in Q4 2021 indicating an increase by 11.71% points relative to rate recorded in the corresponding quarter of 2020. Growth increased by 2.68% points when compared to Q3 2021 which was – 10.73%. The non-oil sector grew by 4.73% in real terms during the reference quarter (Q4 2021). This rate was higher by 3.05% point compared to the rate recorded same quarter of 2020 and 0.71% point lower than the third quarter of 2021.</p> <p>Disaggregating into broad sector, shows that services recorded the highest year-on-year growth rate of 5.5% of the fourth quarter of 2021 followed by agriculture with 3.5% while industry had -0.05%.</p>	<p>% au deuxième et troisième trimestre de 2020 en raison de la pandémie de Covid. Le taux de croissance du T4 2021 était supérieur de 3,87 points au taux de croissance de 0,11 % enregistré au T4 2020 et inférieur de 0,05 point aux 4,03 % enregistrés au T3 2021. Néanmoins, par rapport au trimestre précédent, le PIB réel a crû de 9,63 % au T4 2021 par rapport au T3 2021, reflétant une activité économique plus élevée que celle du trimestre précédent.</p> <p>La croissance réelle du secteur pétrolier était de -8,06 % (en glissement annuel) au quatrième trimestre 2021, indiquant une augmentation de 11,71 points par rapport au taux enregistré au trimestre correspondant de 2020. La croissance a augmenté de 2,68 points par rapport au troisième trimestre 2021, qui était de -10,73 %. Le secteur non pétrolier a connu une croissance de 4,73 % en termes réels au cours du trimestre de référence (Q4 2021). Ce taux était supérieur de 3,05 points par rapport à celui enregistré au même trimestre de 2020 et inférieur de 0,71 point à celui du troisième trimestre de 2021.</p> <p>La décomposition par grands secteurs montre que les services ont enregistré le taux de croissance annuel le plus élevé de 5,5 % au quatrième trimestre 2021, suivis par l'agriculture avec 3,5 %, tandis que l'industrie avait -0,05 %.</p>	<p>sous la pandémie COVID. Le taux de croissance du T4 de 2021 était supérieur à celui de 0,11% enregistré de 3,87 points de pourcentage au T4 de 2020 et inférieur au 4,03% enregistré de 0,05 points de pourcentage au T3 de 2021. Néanmoins, le PIB réel a augmenté de 9,63% au T4 de 2021 comparativement au T3 de 2021, reflétant une activité économique supérieure à celle du trimestre précédent.</p> <p>En avril 2021, la croissance réelle du secteur non pétrolier est ressortie, en glissement annuel, à -8,06%, ce qui indique une hausse de 11,71% comparativement à la période correspondante de 2020. Une croissance de 2,68 points de pourcentage a été enregistrée par rapport à celle du T3 de 2021 qui a été -10,73%. Le secteur non pétrolier a augmenté de 4,7% en termes réels lors du trimestre en référence (avril 2021). Ce taux était élevé de 3,05 points de pourcentage par rapport à celui enregistré dans la période correspondante de 2020, et de 0,71% de moins qu'au troisième trimestre de 2021.</p> <p>La ventilation en grands secteurs montre que les services ont enregistré les taux de croissance les plus élevés de 5,5%, en glissement annuel, pendant le quatrième trimestre de 2021 en liaison avec l'agriculture de 3.5% alors que l'industrie est ressortie à 0,05%.</p>
--	--	---

## **OBSERVATIONS**

Il est observable à travers les textes traduits ci-dessus qu'il existe encore des lacunes entre la traduction automatique et la traduction manuelle, qu'elles soient prononcées ou non. Cela est plus marquant parfois dans la situation où pour un texte long les logiciels manquent de cohérence stylistique et, puisant dans d'innombrables bases de données, le rendu est

contrasté. Quelquefois, la traduction automatique dans l'esprit de littéralité utilise les mots ou les termes moins techniques et peu appropriés au contexte passant donc le choix au traducteur humain. Alors a-t-on remarqué que si la qualité des traductions automatiques s'améliore au fil des ans, on est encore loin de la qualité obtenue grâce à l'intervention de traducteurs professionnels.

## **CONCLUSION**

Il est fort possible qu'à l'avenir le système et le réseau cérébraux de l'homme soient reproduits dans la machine informatique dans la mesure où celle-ci sera capable de raisonner pareillement à son créateur humain, de réfléchir et d'agir exactement comme l'homme. Cela, nous ne pouvons pas dire. Pour l'instant, la réalité est évidente. L'homme est l'homme et la machine est la machine. En ce qui concerne l'activité traduisante à tous les niveaux, y compris pour notre présente étude la traduction de textes économique-financiers, les services humains sont aussi forts. Les résultats devraient révéler que l'intégration des outils de traduction assistée par ordinateur améliore la précision, mais nécessite également une formation continue pour les traducteurs humains. Il sera recommandé de développer des programmes de formation spécialisés pour permettre aux traducteurs de s'adapter aux évolutions du secteur en sachant également se servir efficacement de ces outils technologiques pour réaliser cet objectif.

## **RECOMMANDATIONS**

Nous recommandons fortement donc que la machine et les mains humaines continuent de travailler de concert pour un rendement efficace à tous les niveaux de performance. Pour les textes complexes ou critiques, le traducteur humain fera l'affaire alors que les textes simples ou à grande échelle seront maniés par le logiciel. Pour améliorer la productivité et la cohérence dans la traduction des textes économique-financiers, il y aura inévitablement la collaboration du service manuel (TM) et celui de la traduction assistée par ordinateur (TAO). Les traducteurs humains devront s'adapter aux nouvelles technologies et développer des compétences complémentaires pour rester compétitifs. Cela fait, l'avenir et le succès de la traduction à caractère économique-financier seront tant garantis qu'affermis. Après tout, l'acceptabilité ou le rejet d'une œuvre traduite dépend de l'impact fait sur les sensibilités du lecteur, et voilà où la compétence ou l'incompétence du traducteur se fait connaître. (Ekpe, 2024). Alors que les entreprises travaillent vingt-quatre heures sur vingt-quatre heures pour mettre à jour leurs appareils de traduction automatique, les établissements universitaires et les écoles de formation doivent en conséquence redoubler d'efforts pour former des traducteurs humains qui soient plus forts, meilleurs, plus compétents et résilients, en gardant à l'esprit que le cerveau humain, c'est la machine originelle qui a donné naissance à la machine artificielle, et sans qu'il existe la prétendue intelligence artificielle (IA).

**REFERENCES**

- Abdellaoui, M. (n.d.). *Introduction à l'économie*. Université Sidi Mohammed Ben Abdellah. Année-universitaire 2010-2011. [http://fsjes.usmba.ac.ma/cours/abdellaoui/introduction\\_economie-S1.pdf](http://fsjes.usmba.ac.ma/cours/abdellaoui/introduction_economie-S1.pdf)
- Albertini-Guillevic, L., et al. (n.d.). Enjeux de la traduction : Problèmes du traducteur pour rendre la littérature d'une œuvre. *Presses universitaires de Rennes*, 359–394. <https://books.openedition.org/pur/33096?lang=en>
- Béciri, H. (1996). Traduction spécialisée : Quelques spécificités de la communication technique asymétrique. *Université Paris: Diderot – CLILLAC*.
- Bengio, Y.; Lecun, Y. L. & Hinton, G. (2021). Deep Learning for AI. *Communications of the ACM*.64(7),58-65.DOI:10.1145/3448250,<https://www.cs.toronto.edu/~hinton/absps/ACM21>
- Berners-Lee, T. (2017). *The Next Web*.[https://www.bing.com/videos/search?q=Tim+Berners-Lee+\(2017\).+%22The+Next+Web%22.+pdf&qpv=Tim+BernersLee+\(2017\).+%22The+Next+Web%22.+pdf&FORM=VDRE](https://www.bing.com/videos/search?q=Tim+Berners-Lee+(2017).+%22The+Next+Web%22.+pdf&qpv=Tim+BernersLee+(2017).+%22The+Next+Web%22.+pdf&FORM=VDRE)
- Chomsky, N. (2012). *The Science of Language* Cambridge: Cambridge University Press
- Ekpe, I. 2020 Application de l'approche communicative à la traduction des textes de spécialité : Etude d'un texte de finance dans *AGORA* 134 Number 6, September, 2020
- Ekpe, I. L'auto-traduction en français de « The Pathfinder » d'E. Ekpenyong : défis de compétences linguistiques, *Humanus Discourse* Vol. 4. NO 3. 2024, ISSN 2787-0308 (ONLINE)
- Kübler, N. (n.d). La traduction automatique : Traduction machine? *Université Paris-Diderot (Paris 7), CLILLAC EA, 3967*.
- Ng, Andrew (2018). *AI is the New Electricity*. O'Reilly Media. [https://books.google.com.ng/books/about/AI\\_is\\_the\\_New\\_Electricity.html?id=MSNRzQEACAAJ&redir\\_esc=y](https://books.google.com.ng/books/about/AI_is_the_New_Electricity.html?id=MSNRzQEACAAJ&redir_esc=y)
- Politis, M. (2009). Les langues de spécialité : Outil dans le processus de la traduction spécialisée. *Université Ionienne*.
- Rifkin, J. (2014). *The Zero Marginal Cost Society the Internet Of Things, The Collaborative Commons, And The Eclipse Of Capitalism*. New York: Palgrave Macmillan
- Román, V. (2012). Être traducteur économique et financier aujourd'hui : Défis et avantages. *Traduire : Revue française de la traduction, Éco, socio, philo... & co*.
- Taber, C., & Nida, E. (1971). *La traduction : Théorie et méthode*. Alliance Biblique Universelle.
- Umoh, D. (2023). A Critical Discourse Analysis of Former Governor Udom Gabriel Emmanuel's Selected Speeches. *International Journal of Multilingualism and Languages for Specific Purposes*, University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria, 5 (1), 56-66.

Umoh, D. (2024). Linguistic Trends and Foreign language teaching: The Case of French. *Transformatika: Jurnal Bahasa, Sastra, dan Pengajarannya*, 8 (2), 360-371. <https://doi.org/10.31002/transformatika.v8i2.1764>, ISSN: 2549-6271 (print) 2549-5941